

cette manière, les infamies de la secte se trouvaient voilées aux yeux du public par la vertu apparente des moins avancés (1).

Le libéralisme, lui aussi, a toujours à la bouche les mots de *morale*, et de *vertu* ; il méprise le dogme, mais il affecte de recommander la *morale*. Dans les loges, fruits et mère de la libre-pensée, les initiés des premiers grades conservent la morale, mais les hauts initiés professent que " l'amour est libre."

Le gnosticisme et le manichéisme n'étaient point une erreur unique, mais un ensemble d'erreurs, ou plutôt l'universalité de toutes les erreurs, si l'on peut ainsi parler. On était manichéen, du moment qu'on donnait son nom à la secte et qu'on combattait l'Eglise de Dieu, quelles que fussent les doctrines que l'on professait sur Dieu, sur Jésus-Christ, sur la nature et la liberté de l'âme, sur le monde spirituel et corporel.

La secte s'appliquait à inspirer à tous ses membres l'amour de la *gnose*, de la *science*, de la *lumière*, et leur proposait des principes contradictoires : c'était à chacun à se faire sa *gnose* particulière : chaque membre avait d'autant plus de droit au nom de *gnostique* ou de *manichéen* et aux faveurs de la secte que, dans ses recherches, il s'était plus éloigné des doctrines de l'Eglise et s'était avancé plus loin dans la négation de la vérité (2).

Ainsi en est-il de la libre-pensée ou du libéralisme. Les doctrines de Voltaire ne sont pas celles de Renan ; les théories de Rousseau ne sont pas celles de Babœuf, ou de Karl Marx. " Je consultai les philosophes, dit Rousseau, je feuilletai leurs livres, j'examinai leurs diverses opinions ; je les trouvai tous fiers, affirmatifs, dogmatiques, même dans leur scepticisme prétendu, n'ignorant rien, ne prouvant rien, se moquant les uns des autres, et ce point commun à tous, me parut le seul sur lequel ils ont tous raison. Triomphants quand ils attaquent, ils sont sans vigueur en se défendant. Si vous pesez les raisons, ils n'en ont que pour détruire ; si vous comptez les voix, chacun est réduit à la sienne ; ils ne s'accordent que pour disputer (3)."

La secte est assez indifférente aux affirmations ou aux négations.

(1) Speciem quidem sibi pietatis et castitatis assumunt, sed hoc dolo actuum suorum ob-cena circumstant, et de profani cordis penetralibus iacula quibus simplices vulnerentur emittunt S. Leo, Sermo XXV In Nativ Domini V, Migne LIV. col. 207, 82. Nemini in fallacit discretionibus ciborum, sordibus vestium, vultumque palloribus. Ibid Serm. XXXIV, col. 249, 127.

(2) Quorum corda vastis tenebris obvolvunt, et ab omni incremento vera lucis aliena sunt S. Leo, Serm. XXII. In nativitate Domini, Migne. LIX, col. 198, 72.

(3) *Emile*, liv. IV.